

L'affiche rouge



La présentation

On ne parlera pas ici d'artiste, mais plutôt du commanditaire de cette affiche : il s'agit d'une **affiche de propagande nazie** largement diffusée en France au début de l'année 1944.

Cette affiche fut réalisée par le CEA (comité d'étude anti-bolchévique), un organisme de propagande franco-allemand à la demande des Allemands qui souhaitaient frapper un grand coup après le retentissement de l'assassinat du général Ritter (chef du STO en France) par le réseau Manouchian.

Le contexte :

En 1944, la résistance est organisée et active, notamment par Jean Moulin et sous les ordres de Londres et du Général De Gaulle.

À Paris, des résistants communistes d'origine étrangère sont réunis. Bien qu'étrangers, ou d'origine étrangère, ils souhaitent lutter contre le Nazisme et contre l'occupant allemand.

En 1944, le poète d'origine arménienne Missak Manouchian devient le chef de ce réseau très performant qui devient rapidement célèbre par des coups d'éclat.

En 1944, suite à une trahison, le réseau est neutralisé par une vague d'arrestations. Torturés longuement puis exécutés, les membres du réseau Manouchian sont durement traités.

Cette affiche fut réalisée suite à leur arrestation. Elle a été placardée à **15 000 exemplaires** dans les lieux publics pendant la période de l'Occupation allemande, au moment du procès puis de la condamnation à mort des membres du groupe Manouchian.

Les 22 hommes seront fusillés le 21 février 1944 au fort du Mont-Valérien. Olga Bancic, la seule femme, sera décapitée un peu plus tard.

L'affiche sert à la propagande nazie qui stigmatisera* l'origine étrangère de la plupart des membres de ce groupe.

Composition de l'affiche :

- un texte en haut, blanc sur rouge, à la forme interrogative ; un texte en bas en guise de réponse.
- 10 portraits en médaillons, accompagnés de leur légende, disposés en pyramide inversée.
- 5 photos rectangulaires, peu organisées (impression de pêle-mêle)

Les portraits forment comme **une flèche** qui cible Manouchian, le chef du réseau, et qui pointe les dégâts humains et matériels causés par ce réseau.

Le choix des couleurs est important : symboliquement, on trouve du **rouge**, souvent associé à l'idée d'agressivité, de sang, de violence et du communisme et du **noir**, qui connote la mort.

Les portraits :

On voit dix photographies (sur les 23 membres du réseau qui seront exécutés). Elles montrent des hommes **mal rasés, hirsutes, aux mines inquiétantes** et qui pour la plupart semblent détourner le regard, avec des parties du visage dans l'ombre (impression de manque de franchise) Ces photographies ont été prises avant leur exécution, soit après des heures de torture.

Ils sont accompagnés **des noms à consonance étrangère** de ces hommes.

- Les créateurs de l'affiche tentent de faire renaître **la xénophobie et l'antisémitisme** chez les Français.

Ensuite, on trouve un mélange d'informations disparates: religion, nationalité, appartenance politique. La dernière ligne semble indiquer les faits reprochés à ces personnages.

Les six photographies :

Elles représentent des méfaits prétendument réalisés par les terroristes: morts, trains déraillés... La photo centrale est une présentation des armes utilisées.

- La composition de l'image crée un lien entre les hommes et les crimes commis.

Le texte :

Une question en haut : « Des libérateurs ? », à laquelle le reste de l'affiche tend à répondre par la négative : Manouchian et ses hommes sont présentés comme des terroristes, des étrangers dangereux pour le peuple français.

CONCLUSION

Cette affiche de propagande nazie visait à décrédibiliser l'action de ces résistants, notamment à cause de leurs origines ; il s'agissait de jouer la carte du racisme et de l'antisémitisme pour leur retirer tout soutien populaire.

Il est difficile de mesurer l'impact réel de cette affiche sur les Français, mais il est certain qu'ici et là des mains anonymes ont déposé des fleurs au pied de ces affiches ou ont collé dessus des bandeaux où l'on pouvait lire : "Des martyrs", ou "Oui ! L'armée de la Résistance".

Il est clair, en tout cas, que la propagande nazie n'a pas atteint son but.

Cette affiche est au contraire restée célèbre comme symbole de l'engagement, et a donné lieu à de multiples expressions artistiques, comme le poème d'Aragon ou ensuite la chanson de Ferré...

Strophes pour se souvenir ARAGON

Louis Aragon, auteur du XXème siècle, est un poète engagé. Il écrit « Strophes pour se souvenir » en 1955, en mémoire du groupe Manouchian, résistants étrangers fusillés par la Gestapo en 1944. L'annonce de leur condamnation a été faite par le biais d'une affiche reproduisant leurs photographies, et qui est restée sous le nom de l'Affiche rouge. Le poète tente de raviver le souvenir des résistants.

I. La versification

Ce poème est composé de 7 strophes : 2 quintils, 1 quatrain, 1 sizain puis 3 quintils.

Les vers sont des alexandrins, c'est à dire des vers de 12 syllabes.

Quant à la disposition des rimes, on trouve des rimes embrassées, suivies ou croisées.

II. Lutter contre l'oubli

Le poème fut écrit dans un but précis : remémorer, préserver de l'oubli, laisser une trace de certains faits.

- **Le titre** est d'ailleurs explicite « Strophes pour se souvenir ».

- Le vers 3 « Onze ans déjà que cela passe vite onze ans ». Les années passent, en rappelant l'Histoire.

Aragon tente de raviver le souvenir d'hommes qui ont donné leur vie pour la liberté, des résistants, afin qu'ils ne tombent pas dans l'oubli.

III. Un temps de guerre

Le poème « Strophes pour se souvenir » évoque un temps de guerre.

Il dépeint un paysage bien triste.

1) Les couleurs présentes sont celles du malheur :

- le noir « noir de barbe » évoqué aussi avec l'image de la nuit « nuits hirsutes »
- le rouge sanglant « l'affiche qui semblait comme une tache de sang »
- le gris « Tout avait la couleur uniforme du givre ».

2) Un sentiment de tristesse et de désolation émane du poème notamment avec l'adjectif « morne »
« et les mornes matins »

3) L'Hiver évoque non seulement la dureté du climat mais aussi celle de l'époque.

« Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments »

L'hiver est une saison rude, dure, propice pour évoquer le temps de guerre, le temps du malheur.

4) Les références à la mort. "agonisants, mort, tache de sang, derniers moments, mourir...". Les membres du groupe Manouchian savent qu'ils sont condamnés à mourir lorsqu'ils sont arrêtés et emprisonnés. Il n'y a aucun espoir de libération ni de survie pour eux. Ce champ lexical très présent rappelle aussi les massacres de la guerre.

5) Il souligne aussi la peur à laquelle était soumise la population. L'Affiche Rouge est comparée à une "tache de sang", " noirs ", " nuit " et " menaçants " servent le champ lexical du danger et de la peur qui invite à se méfier de ces résistants.

Les Nazis tentent de faire peur à la population en présentant les résistants à travers des portraits en noir et blanc, avec des mines rébarbatives, les cheveux hirsutes et un regard noir. Les nazis tentaient d'associer l'action des résistants à des actes criminels et barbares. Cette affiche diabolise ainsi la résistance.

6) De plus l'auteur souligne qu'ils étaient étrangers avec ce vers « parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles ». On comprend aisément l'intention xénophobe de l'affiche.

Dans la strophe 3, on oppose les 2 premiers vers montrant l'indifférence de la population qui passe sans un regard pour l'affiche aux 2 autres vers montrant le courage d'hommes ajoutant une banderole sur l'affiche rouge disant : MORTS POUR LA FRANCE.

Le jour, ils ne peuvent rien dire, ils ne peuvent protester ni prendre la défense du groupe Manouchian sous peine d'être arrêtés à leur tour MAIS la nuit, malgré le couvre-feu, ils sortent et affichent ce message en prenant la défense des résistants condamnés.

IV. L'éloge des résistants

Cependant, Louis Aragon fait un réel éloge de ces résistants. Il les présente comme des hommes courageux, des hommes guidés par leurs convictions et qui ne craignent pas de donner leur vie au nom des valeurs qu'ils défendent.

« La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans ».

Ils n'attendent en retour ni gloire, ni honneur.

« Vous n'avez réclamé ni la gloire ni les larmes »

Par le sacrifice de leur vie, ils ont donné un sens à la notre

« MORTS POUR LA FRANCE »

Mais au-delà des résistants en général, c'est à ces étrangers, « ces français de préférence » qui se sont battus pour la France à qui le poète rend hommage. Leur amour et leur attachement à ce pays est souligné par « français de préférence » qui montre bien que malgré leur nationalité étrangère, ils ont choisi ce pays par amour, pour ses valeurs... Ce fait est accentué encore par leur sacrifice évoqué avec « MORTS POUR LA FRANCE » et « Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant ». Ainsi leur combat prend une tournure plus héroïque encore, ils se sont battus pour un pays qui n'était pas le leur, avec plus d'acharnement et de conviction qu'un bien grand nombre de Français. Ils ont tout donné jusqu'à leur propre vie.

Aragon, à la fin du poème fait de ces hommes nos frères. « Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant ». D'étrangers, il leur confère le statut de frère.

Ainsi le poète nous rappelle l'Histoire, la deuxième guerre mondiale, ses temps sombres, ses héros mais il nous rappelle aussi qu'avant même d'être des héros, ces résistants sont des hommes, des hommes pleins d'espoir et de rêves.

V. Le registre lyrique

L'auteur donne la parole à Manouchian. Le passage est une sorte de poème dans le poème. C'est une adaptation de la dernière lettre de du résistants sous forme d'un discours direct introduit par « Et c'est alors que l'un de vous dit calmement ».

Il s'agit à la fois d'une lettre d'amour et d'une lettre d'adieu.

Manouchian dévoile ses rêves et ses regrets.

- La lettre d'amour :

« Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline

Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant » Il n'a pu avoir d'enfant, il dit à sa femme d'en avoir un, d'être heureuse. « Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent ». Il joue sur le registre pathétique pour susciter l'émotion du lecteur. Le lyrisme amoureux s'exprime notamment par le " ô "

- Une lettre d'adieu :

Il adresse un adieu à la vie, à la nature, empreint de mélancolie : le mot " adieu ", répété quatre fois semble montrer comment le résistants prolonge la séparation en s'adressant à chaque élément qu'il a pu chérir. On y retrouve aussi la tristesse et la douleur à l'idée de quitter la vie " que le cœur me fend ".

Malgré cet adieu déchirant, Aragon veut préserver l'espoir.

Manouchian meurt sans rancune et sans haine envers ceux qui l'assassinent. " Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand ".

Au contraire il garde confiance en l'avenir de l'humanité. " La justice viendra sur nos pas triomphants ".

Le groupe Manouchian est condamné mais son chef de file garde espoir et sait que d'autres résistants poursuivront son œuvre et réussiront.

Conclusion

Ainsi dans son poème « Strophes pour se souvenir », Aragon tente de nous remémorer cette guerre et de nous rappeler ses héros. Il se fait gardien de la mémoire. Ce poème est un véritable éloge de la vie et l'auteur nous invite à profiter de notre liberté acquise au prix de sacrifices nombreux.

Ce poème a été mis en musique et chanté par Léo Ferré en 1961 sous le titre L'Affiche rouge.